

Dimanche 3 septembre 2006

Actes 3, 1-10

Claude Mourlam
Wangen

1. Vocabulaire

Neuvième heure : 9 x NT (+1x sans la mention de l'heure), ainsi en Mt 27/45,46 et Mc 15/33,34, c'est l'heure à laquelle Jésus s'écrie : "Seigneur, Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné ?" ; en Lc 23/44, c'est l'heure à laquelle le voile du temple s'est déchiré ; en Actes 10/3.30, c'est l'heure à laquelle la prière de l'étranger Corneille a été entendue !

Ventre, uterus : 15 x NT, dans le sens de naissance ; Mt 19/12 (eunuque), Lc 1/15,41 (Jean-Baptiste), Jn3/4 (rentrer dans), Ga 1/15 (Paul mis à part)...

" *Belle* " : l'adjectif signifie : qui est de la saison, qui arrive au moment favorable ; par extension : beau, frais.

Fixer les yeux : être tendu fortement, d'où avoir les yeux tendus, fixer les yeux, 14 x NT (dont 12 x Lc+Actes).

Nazôréen : à propos d'un qualificatif de Jésus, le Nazarénien (c/o Mc) ou le Nazôréen (c/o Lc) ? Quelle est la différence entre ces deux termes ? Le premier signifie: "natif de Nazareth" ou "habitant de Nazareth". On ne le trouve que chez Marc (1/24; 10/47; 14/67; 16/6) et deux fois chez Luc (4/34 et 24/19). Le second a une signification moins claire. C'est un titre donné à Jésus ou à ses disciples (cf. Mt, Lc, Actes). Il est à rapprocher du terme hébreu *nazôr* = rescapé, sauvé (cf. Ézéchiél 6/12, à propos des assiégés = rescapés) traduit en grec (LXX) de la même façon (Nazoraïos). On retrouve en particulier ce terme dans le réquisitoire de Tertullus pour parler de la secte (= le parti) des Nazôréens (Actes 24/5). Comparer encore à ce propos Mc 10/47 à Lc 18/37!

Rendre ferme ou solide, fortifier, consolider, 3xNT (= Actes 3/7, 3/16, 16/5).

Pied : pas, marche, d'où plante des pieds, pied, jambe, 1xNT (*hapax legomenon*).

Cheville : talon, 1xNT (*hapax legomenon*).

Sauter : se lever d'un saut, bondir (lion), se précipiter, 1xNT (*hapax legomenon*).

Louer : trouver bon, d'où louer, approuver, remercier de, recommander, 9xNT (dont 7xLc+Actes).

Stupeur : étonnement, crainte (sacrée), effroi, 3xNT (= Lc 4/36, Lc 5/9, Actes 3/10).

Étonnement : égarement (hors de soi), trouble (littéralement : extase), cf. LXX (Ps 30/23, 115/2), et 7xNT (5xLc+Actes).

2. Contexte large : Les Actes des deux apôtres !

Paul (16 à 28)	Pierre (1 à 11)	Pierre et/ou Paul (12 à 15)
- rempli du Saint Esprit -----	4/8 + 9/17	13/2 <-----
- parle avec assurance 19/8	2/29 + 4/13 + 9/27	
- visions 18/9	10/11-16	
- extase 22/17	10/10	
- guérison d'un paralytique 3/2-8 -----		14/8-10 <-----
- résurrection d'un mort 20/7-12	9/32-43	
- réputation de guérisseur 19/11-12	5/15	
- opposition à un magicien 13/9ss	8/20ss	
- discours d'évangélisation -----	2/14-36	13/16-41 <-----
- définition de l'apostolat -----	1/22	13/31 <-----
- délivrance de prison 16/19-40		-----> 12/3-17
- "simple homme" -----	10/26	14/15 <-----

De plus, si Paul est par excellence l'évangéliste des nations païennes, le principe en a déjà été révélé à Pierre (10/1 à 11/18). Ainsi, "Luc veille à établir un équilibre presque parfait entre ces deux personnages dominants, pour que le lecteur perçoive l'égale importance de leurs rôles respectifs dans l'histoire de l'Église primitive." (Charles L'Éplattenier)

3. Contexte étroit

La communauté de Jérusalem (2/42 à 8/1):

- PREMIÈRE ÉGLISE : la vie communautaire (2/42-47)
- PREMIER MIRACLE : le paralyté (3/1-10)
- PREMIER DISCOURS : une explication de la guérison (3/11-26)
- PREMIER PROCÈS : devant le Sanhédrin (4/1-22) puis prière avec les frères (4/23-31)
- PREMIÈRE ÉGLISE : le partage des biens (4/32-37)
- PREMIÈRES DIFFICULTÉS: Ananie et Saphire refusent le partage (5/1-11)
- PREMIÈRE ÉGLISE : les miracles des apôtres (5/12-16)
- DEUXIÈME PROCÈS: les apôtres arrêtés et relâchés (5/17-42)
- DEUXIÈMES DIFFICULTÉS: nouveau problème de partage, institution des Sept (6/1-7)
- PREMIER MARTYR: ministère, procès et mort d'Étienne (6/8 à 8/1)

4. Commentaire

- *verset 1* : Il n'y a pas eu de rupture entre la jeune communauté chrétienne et les habitudes religieuses de ses membres, tous d'origine juive : on continue de prier à la 9^e heure au Temple. Le verbe est à l'imparfait, ce qui indique bien qu'il s'agit là d'une véritable habitude !

- *verset 2* : Le paralyté est aussi là habituellement (emploi de l'imparfait) ; il fait

partie du décor ! Il est déposé là comme un objet. Il permet en outre aux Juifs pieux de faire l'aumône, une des trois "bonnes œuvres" demandées aux fidèles, avec la prière et le jeûne (cf. Mt 6/1-18). La Belle-Porte séparait la cour des païens de la cour des femmes. Il est interdit aux boiteux et aux aveugles de la franchir (cf. Mt 21/14).

- *verset 3* : Les verbes du registre de la vue jouent un grand rôle dans ce récit. Le premier regard, banal, que porte le mendiant sur les deux apôtres est exprimé par le verbe le plus courant. Pour lui, Pierre et Jean ne sont que deux fidèles parmi d'autres et c'est donc machinalement qu'il les sollicite...

- *versets 4-5* : Il s'ensuit alors un étonnant jeu de regards. Pierre fixe les yeux sur l'infirmes (v. 4, cf. v. 12). C'est un verbe fort que Luc emploie pour indiquer un regard chargé de sens (cf. Lc 22/56, Ac 1/10, ...). Puis l'apôtre donne un ordre insolite : Regarde-nous (troisième verbe). Pierre vise à établir une relation personnelle. Surpris, l'homme les observait (quatrième verbe) imaginant sans doute que pareil préambule laissait présager une aumône exceptionnelle !

- *verset 6* : La réplique de Pierre doit dans un premier temps décevoir le paralysé car il n'a ni pièce d'argent, ni pièce d'or (est-ce dû au partage communautaire ?).

- *versets 7-11* : L'ancien mendiant est totalement transformé à l'instar du paralytique décrit en Lc 5/17-26, guéri par Jésus. Le parallélisme s'appuie d'ailleurs sur au moins trois points communs : premièrement l'expression "lève-toi et marche" (Lc 5/23 // Ac 3/6), puis la réaction de l'homme guéri qui loue Dieu (Lc 5/25 // Ac 3/8), et enfin la stupeur et la crainte de la foule (Lc 5/26 // Ac 3/10). Ces similitudes choisies par l'auteur des Actes tendraient à montrer que les apôtres ont la certitude que le Ressuscité peut encore opérer des miracles dans leur aujourd'hui.

5. Elements pour une prédication

Entrées en matière :

- Avec Pierre :

Quelle métamorphose chez Pierre ! Souvenez--vous, dans les Évangiles : au "petit" matin, le coq chantait et Pierre reniait son Maître... Et voilà qu'ici, au "grand" jour, il ose confesser sa foi en Jésus-Christ ! Mais que s'est-il passé entre-temps ? Qu'est-ce qui a pu changer cet homme aussi radicalement ? Car, indéniablement, comme le dirait une publicité à la télé (à propos d'un banal produit de consommation) : "Il y a quelque chose de nouveau dans sa vie ! ". Et ce quelque chose de nouveau, vous savez bien ce que c'est, non ? Luc le raconte au début du livre des Actes des Apôtres : Pierre a connu l'événement de Pentecôte. Et l'Esprit de Dieu lui a donné du courage pour devenir témoins du Ressuscité. Là où, auparavant, la peur le paralysait, le voici désormais transformé en disciple actif, en route pour le service de son Maître et, en particulier, pour délivrer d'autres paralysés qui "traînent" au bord du chemin ou qui sont mis "à la porte" de la société...

- Avec le paralysé :

Il en avait vu des passants marcher, là devant lui, vers le temple. Il les avait quasiment tous interpellés, les timides ou les grands baratineurs, les adeptes du partage fraternel ou les généreux ostentatoires... Mais dans le genre original, assurément, Pierre et Jean méritaient la palme.

Il n'en croyait pas ses yeux. Elle était vide la main que Pierre lui tendait. Complètement vide. Il ne s'y trouvait pas la moindre piécette. Et pourtant, elle était riche cette main tendue, riche d'une force inconnue. D'une force qui l'a

redressé, lui, le paralysé, qui l'a mis debout, fait marcher, bondir de joie. C'était le plus beau cadeau-surprise qu'on pouvait lui faire, le don que dans ses rêves les plus fous, il n'osait même pas espérer. Et ce n'était pas tout, le plus grand miracle était celui de sa découverte du Christ, par le nom duquel il avait été guéri...

Matière à réflexion

- Thème du dimanche : La grande guérison (12e dimanche après la Trinité).

Mais question de justice et santé, c'est un peu la loterie des maladies ! Et Dieu dans tout cela, que fait-il ? Il est sans doute utile de rappeler ici que les apôtres (pas plus que le Christ d'ailleurs) n'ont permis la guérison de tous les paralytiques et de tous les malades... Par contre, un récit de guérison peut aussi montrer parfois des choses plus importantes encore que la seule guérison : par exemple, une foi naissante !

- Thème du regard :

Quel regard fixons-nous sur ceux qui connaissent de graves problèmes ? (gêne, prière, dialogue, partage d'une espérance, coup de main, ... ?).

Conclusion

La pointe de ce texte se situe certainement dans l'affirmation que l'œuvre du salut de Dieu est en marche. Inaugurée par le Christ, elle trouve sa continuité et se poursuit par l'action et la prédication des apôtres. D'ailleurs, le nom de Jésus-Christ, évoqué par eux dans cet épisode, signifie "communication de vie, redressement de ceux qui sont tordus, relèvement de ceux qui sont couchés" (Charles L'Éplattenier, Les Actes des Apôtres, Labor et Fides, Genève, 1987, pages 52 à 54). Et aujourd'hui, comment s'inscrire (personnellement ou paroissialement) dans cette dynamique de vie ?